

tre proposé, non seulement aux Reines, mais encore aux Dames, & à quiconque veut avoir soin de son salut. Quoique cette Princesse soit morte assez récemment, sçavoir le 19. Janvier de l'année 1720., on a déjà donné sa vie en trois Langues différentes : d'abord en Latin, ensuite en Italien, & enfin en François. Preuve incontestable que la flatterie n'a aucune part à ces éloges, puisque toutes les Nations concourent à lui rendre la même justice. L'Édition Française qui est la dernière, & celle dont nous allons rendre compte ; l'Auteur la tire de l'Histoire Italienne du Pere de Ceva, qui est plus complete que la première, & à laquelle il a joint quelques traits considérables qui mettent encore dans un plus beau jour le Christianisme heroïque de cette Auguste Imperatrice. Nous en détacherons quelques Extraits, seulement pour faire connoître l'Ouvrage aux Curieux, qui se trouve à Paris, chez Jean Tombert, Claude la Bottiere, & Antoine Thomelin, où il vient d'être imprimé en 1723. Commençons par la Preface.

Elle contient un Abregé des vertus de Philippe Guillaume Duc de Neubourg, depuis Electeur du St. Empire, Pere d'Eleonore. Ce fut un très-Grand Prince que sa prudence & la force de son génie très cultivé, firent regarder comme le Nestor de l'Allemagne, & sa pieté & son zèle, comme le Défenseur & le Propagateur de la Religion. La science de la Guerre & de la Paix, & l'art de manier les affaires, penserent lui procurer la Couronne de Pologne. Il étoit juste, équitable, droit, & desintéressé au souverain degré : il ne manqua jamais d'entendre la Messe chaque jour durant quarante ans, & tous les matins, malgré
ses